

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Plutarque ne ment plus...

Les communiqués officiels des divers gouvernements au sujet des opérations en Egypte coïncident presque mot pour mot. Le fait est assez rare pour qu'il soit d'être signalé.

Les communiqués italien et allemand enregistrèrent trois actions principales :

1. — Une attaque anglaise au Nord, qui a été « arrêtée » par les forces de l'Axe ;

2. — Une attaque anglaise également arrêtée dès le début ;

3. — Une attaque par surprise des forces de l'Axe dans le secteur méridional, qui a obligé les Anglais à se replier.

Au sujet de la première attaque, le communiqué du Caire nous précise qu'elle a été déclenchée avant l'aube, le 10 juillet, et s'est poursuivie dans la région de l'Ouest : d'environ 8 km.

Après quoi, elles ont été nécessairement arrêtées par les contre-attaques de l'Axe. Donc sur ce point, l'accord des diverses sources est complet.

Le communiqué anglais ne mentionne pas la seconde attaque, — ce qui confirme l'affirmation italo-allemande d'avoir enrayé dès le début.

Dans le secteur méridional, nous dit le communiqué vers l'Est — lisez « avancées », l'euphémisme est charmant — ont été attaquées par nos colonnes qui ont détruit plusieurs chars d'assaut. Ce début indique bien qu'il y a surprise.

On a attaqué les colonnes anglaises déjà en marche et se « dirigeant » vers l'Est.

Si tous les communiqués s'accordaient sur la façon aussi parfaite, le métier du chroniqueur qui s'efforce de voir plus ou moins clair au milieu de versions contradictoires serait singulièrement facilité...

* * *

Il faut croire d'ailleurs que nous assistons actuellement à un parti pris de dire la vérité, de la part de tous les belligérants. Lisez cette dépêche que publie l'A. A. :

« L'offensive allemande, qui commença il y a quelques jours à Kursk, fut suivie peu après par des attaques d'appui dans le secteur de Bjelgorod et Volchanak ; elle s'étend maintenant tout au long d'un front presque ininterrompu de 320 km. Les gains allemands au cours de l'offensive ont été très grands. »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce texte n'émane pas des services de la propagande de Berlin, mais d'un vrai, que les Allemands ont subi de grandes pertes en hommes et en matériel et qu'ils sont « très en retard sur leurs plans ». Mais c'est bien le cas que l'on puisse dire pour tenter l'essai de justification d'une situation désastreuse.

Le rédacteur de la dépêche précise : « On reconnaît franchement que la situation est très grave et que la bation est résolue à faire des sacrifices plus grands que jamais. »

Ainsi, n'en déplaise à M. Jean de la suite en quatrième page

Mme Ismet İnönü inaugure l'Exposition de l'Institut des Filles Ismet Paşa

Ankara 11. AA. — L'exposition de l'année d'études de 1941-42 de l'Institut de filles Ismet paşa et de l'Ecole normale professionnelle féminine a été inaugurée hier par Mme İnönü.

Le ministre de la Défense nationale général Ali Artuğkal, le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel les hauts fonctionnaires du ministère et de nombreux invités se trouvaient à la cérémonie d'inauguration.

Après les funérailles du Dr Refik Saydam

Les condoléances du comte Ciano

Ankara, 11 A. A. — A l'occasion du décès du Dr. Refik Saydam, le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano, a transmis télégraphiquement ses condoléances au ministre des Affaires étrangères. M. Saracoglu a répondu en exprimant ses remerciements.

Celles de M. Laval et d'autres personnalités étrangères

Ankara, 11 A. A. — Aux dépêches de condoléances adressées à l'occasion de la mort du Dr. Refik Saydam par le chef du gouvernement et ministre des Affaires étrangères de France M. Laval, le secrétaire d'Etat du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis d'Amérique M. Hull, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Hongrie M. Kalay, le ministre des Affaires étrangères de l'Arabie séoudite Fayçal, le président du Comité Exécutif chinois maréchal Tchiang-Kai-Chek et le ministre d'Etat français M. Benoit Méchin, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoglu a répondu par des télégrammes de remerciements.

M. Behçet Uz à Ankara

Le nouveau ministre du commerce, M. Behçet Uz, venant d'Izmir, est arrivé hier à Ankara. Il a été reçu dans la soirée par le Président du Conseil M. Şükrü Saracoglu.

La retraite de M. Tevfik Rüstü Aras

Les formalités pour la mise à la retraite de l'ancien ambassadeur à Londres M. Tevfik Rüstü Aras sont en cours.

Torpillages massifs dans l'Atlantique 42 navires coulés

Vichy, 12 A.A. — Suivant un communiqué publié à Berlin, au cours des dernières 24 heures, 33 navires ennemis ont été coulés dans l'Atlantique. En outre, 19 navires russes ont été détruits sur le littoral soviétique.



Des prisonniers anglais capturés en Afrique arrivent dans un camp de concentration

Les Allemands avancent en URSS sur trois directions

Les plus grands combats de tanks et aériens de notre temps.

Londres, 12 A.A. — L'offensive allemande sur le front russe s'effectue en trois directions. La longueur du front est de 300 km.

Les plus grandes batailles de tanks et aériennes de notre temps sont en cours.

Timotchenko résiste sur le Don. Les Allemands s'efforcent de percer des brèches dans le front russe, mais suivant une nouvelle reçue ce matin de Moscou, ils ne seraient parvenus à exercer aucune action nouvelle en profondeur.

Note de la rédaction. — Le communiqué officiel du haut-commandement allemand, que nous publions comme toujours en troisième page, dément singulièrement l'optimisme des informations de Londres et de Moscou.

La situation des Russes

entre le Don et le Donetz

Frontière, soviétique, 12. AA. — Sur le front sud la situation se présente sous un aspect critique pour les armées soviétiques opérant encore entre les deux lignes parallèles du Don et du Donetz.

Selon les sources allemandes, la « Wehrmacht » et ses alliés réussirent à descendre le cours du Don jusqu'à Jelonsk, se qui place tous les effectifs soviétiques (Voir la suite en 4me page)

Les forces de l'Axe contrôlent la route du désert

Le front a pris une ligne droite

Vichy, 12 A. A. — Les forces de Rommel ont pris le contrôle de la route du désert d'El Alamein - El Kattara. A la suite de l'offensive déclenchée par les forces de l'Axe, le front a pris l'aspect d'une ligne droite.

Vichy, 12 A. A. — Les forces anglaises qui, passant à l'attaque, en Egypte, à El-Alamein, ont avancé de 8 km. ont pu s'emparer d'une station de chemin de fer.

Dans la partie Sud du front, les Anglais avaient avancé ces jours derniers dans une certaine mesure de façon qu'ils avaient commencé à menacer l'aile droite du déploiement de l'Axe. Par une attaque qu'elle ont opérée hier, les forces de l'Axe ont forcé les Anglais à se replier et ont rétabli la situation.

La version du Caire

Le Caire, 12 AA. — Des combats violents continuèrent dans le secteur septentrional hier samedi.

Dans le secteur méridional, de nouveaux combats se produisirent hier principalement entre l'artillerie alliée et les colonnes de l'Axe.

Les Alliés conservent toujours l'initiative dans les opérations qu'on décrit à Vichy comme une offensive limitée.

Dix-huit chars d'assaut de l'Axe furent détruits et 1.500 prisonniers, pour la plupart italiens, furent capturés dans le secteur septentrional d'El Alamein vendredi.

Alerte à Haifa

Londres, 12 A. A. — L'alerte aérienne a été donnée à nouveau hier, à Haifa. L'ennemi a été forcé de s'éloigner par la D.C.A.

La presse turque de ce matin

VATAN

Deux voies et deux mentalités

M. Ahmet Emin Yalman cite notamment le fait suivant :

Un négociant venu d'Anatolie a raconté à un de mes amis :

— J'ai pris une pièce de rechange pour camion. Suivant la facture, elle m'a coûté 670 pstr. Mais j'ai payé 4.230 pstr. hors facture, soit au total 50 Ltqs. En tant que négociant, cela n'est pas pour me préoccuper, étant donné que je puis revendre cette même pièce pour cent Ltqs. Et cela ne préoccupe pas non plus mon client, le chauffeur de camion, car il fixe à son gré les tarifs de ses transports. Mais j'en ai le cœur ulcéré en tant que compatriote, car les gains impitoyables du grossiste, les miens et ceux du camionneur accroissent le prix de revient de la marchandise transportée, et la hausse des prix d'un article donné influe sur les prix des autres articles également. Tout cela peut tourner contre nous-mêmes, car il est impossible que cela n'influe pas sur la valeur de la monnaie...

Ainsi, tandis que les organisations officielles examinent gravement si le prix légal de cette pièce de rechange doit être 670 ou 690 pstr. et noircissent à cet effet des feuilles de papier, le commerce clandestin vend sans crainte ce même objet 50 Ltqs. Et sans facture...

Tel est le véritable aspect des choses. Le fait de ne s'être pas entendu à priori avec le négociant, de n'avoir pas établi avec lui une collaboration basée sur la confiance, et de n'avoir pas laissé au négociant lui-même la responsabilité du contrôle, coûte fort cher non seulement à la nation, mais au gouvernement lui-même. Car il ne perçoit aucun impôt sur la différence entre 670 piastres et 50 Ltq. perçue par le négociant pas plus sur les bénéfices illimités de camionneur...

Et maintenant, je vous le demande: Tandis que la spéculation règne, combien sont les spéculateurs que l'on a pris en faute? Abstraction faite de quelques pauvres diables sans importance, combien sont ceux qui ont comparu devant la loi? La plupart de 5 ou 6 négociants ayant une position que l'on a traduits en justice ne sont pas de véritables spéculateurs; ce sont des gens qui, dans le détail des formalités, se sont écartés de tel ou tel point de la lettre de la loi.

C'est dire que l'expérience a démontré que les méthodes appliquées se sont révélées sans effet contre la cherté, contre la spéculation, contre le manque de marchandises. Quelque que soit la nouvelle voie que l'on adoptera, il n'est pas possible de continuer à suivre l'ancienne.

Tasviri Eşkar

Nos affaires de ravitaillement

L'éditorialiste de ce journal rappelle que le Président du Conseil défunt s'était tout particulièrement consacré, au cours des derniers jours de sa vie à l'étude du problème du ravitaillement :

Il est certain qu'il est difficile d'apporter une solution à cette question.

Il y a environ deux mois on avait distribué 100 grammes de fromage blanc, un kg. de riz et peut-être demi-kilo de beurre par habitant. Naturellement, cela ne rime à rien que distribuer cent grammes de fromage blanc. Mais si l'on avait pu procéder du moins à cette distribution tous les mois, cela aurait pu constituer pour nous tous une sorte de consolation. Comme nous n'avons plus eu la bonne fortune de bénéficier d'une pareille distribution, depuis plus de deux

mois, il faut admettre que cette tâche présentait de grandes difficultés.

Or, il semble qu'il devrait être relativement facile, par contre, d'ordonner à la Société de sucre de mettre à la disposition du public du sucre à bon marché— surtout le sucre en poudre qui a complètement disparu! Cette question du sucre en poudre est devenue pour nous une sorte de souci personnel. Ce n'est pas que nous soyons très friand de sucre et de douceurs. Mais nous voulons qu'à la saison des fruits, suivant la tradition de toute maison turque, on prépare chez nous quelques confitures et sirops. Il nous faut y renoncer maintenant par suite de l'obstination que met la Société du sucre à vendre, par force, du sucre en cubes.

Passons sur le sacrifice des confitures, qui n'est pas insurmontable, en somme. Mais ce qui nous préoccupe, c'est que le sucre est une nourriture essentielle pour les petits enfants et pour leur mère. Nous ne pouvons admettre que cette partie si essentielle de la population souffre de privations pour le caprice de la Société du sucre. L'un des premiers services que nous attendons de notre président du Conseil, en ce qui a trait au ravitaillement du pays, c'est la solution de cette question du sucre en poudre.

KDAM Sabah Postası

La lutte aux portes d'Alexandrie

M. Abidin Daver constate que depuis qu'elle est passée sous le commandement direct du général Auchinleck et surtout grâce aux renforts qu'elle a reçus, la 8e armée est parvenue à arrêter l'attaque-éclair du maréchal Rommel :

Lorsque la place de Tobrouk, qui avait été préparée à résister trois mois, s'est rendue sans même avoir résisté trois jours; lorsqu'on vit la 8e armée se replier sans opposer de résistance sérieuse sur aucune ligne de défense, on eut qu'elle était en proie à la panique. Et l'opinion se répandit que les Anglais ne défendraient pas Alexandrie, l'Egypte ni le Canal.

Mais aujourd'hui on se rend compte que le général Auchinleck, en présence de l'attaque-éclair du maréchal Rommel avait appliqué une retraite-éclair et qu'en vue de livrer bataille là où cela conviendrait le plus il s'était borné à des combats d'arrière-garde à Solloum, Sidi-Barrani et Marsa-Matruh. Sur ces entrefaites, les renforts affluant de l'arrière ont consolidé matériellement la 8e armée et les Anglais se sont arrêtés sur la ligne El Alamein-Kattara, qu'ils jugeaient le plus favorable pour y livrer leur défense. Et ils y ont arrêté les attaques de l'Axe. Ils ont même repris à la faveur de quelques contre-attaques des positions dont l'adversaire était parvenu à s'emparer tout d'abord. Mais ces efforts ne constituent pas une contre-attaque sur une large échelle. Comme le reconnaissent les Anglais eux-mêmes ils visent des objectifs limités et locaux.

On dit que le général Auchinleck procédera à cette contre-offensive de grand style lorsqu'il aura reçu les renforts qu'il attend et que, pour le moment, il vise à harceler l'ennemi et à ne pas lui permettre de se reposer ni de souffler. Le fait est que les deux armées en présence, à El-Alamein, sont renforcées de façon systématique, l'une en vue de sauver Alexandrie, l'autre en vue de prendre cette ville et d'atteindre l'Egypte verdoyante et irriguée. Il est hors de doute qu'une nouvelle bataille rangée s'engagera sur l'initiative de celui des deux adversaires qui aura achevé le premier ses préparatifs. Le fait est tout cas, que les Anglais ont arrêté à El-Alamein l'offensive et la poursuite des troupes de l'Axe.

Du 13 juin, qui fut effectivement une date de mauvais augure pour les Anglais (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le retour du Vali et Président de la Municipalité

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, qui a accompagné à Ankara, avec la délégation de la Ville d'Istanbul, en train spécial, la dépouille mortelle du Dr Refik Saydam, quittera vraisemblablement la capitale ce soir. On affirme qu'il a profité de son bref séjour à Ankara pour s'entretenir avec le nouveau ministre du Commerce, le Dr Behçet Uz, des questions intéressant le ravitaillement d'Istanbul.

LA MUNICIPALITE

Les bains publics peuvent-ils chauffer au bois?

Les exploitants de bains publics de notre ville s'étaient adressés au ministère de l'Economie pour demander que le charbon nécessaire à plusieurs exploitations leur soit assuré par les départements compétents. Il leur a été répondu qu'ils devront utiliser le bois de chauffage en guise de combustible. Ils se sont alors adressés alors à la Municipalité pour exposer l'impossibilité pratique d'appliquer une telle solution.

Il y a en notre ville 96 « hamam ». Il leur faudrait au moins 100.000 « çeki » pour assurer tous leurs besoins en chauffage. Il est pratiquement impossible de s'assurer une telle masse de bois.

Comme, d'autre part, le chauffage au bois revient beaucoup plus cher que le chauffage au charbon, il leur faudrait tripler leurs tarifs. C'est à dire que le client qui paye aujourd'hui 30 piastres pour avoir accès à la salle commune, sans le bénéfice d'une chambre séparée,

devrait payer 90 piastres. En ajoutant le prix du charbon et les autres frais un bain reviendrait 160 à 175 piastres ce qui est un prix positivement prohibitif.

Les exploitants de bains publics posent encore d'une ou deux tonnes de houille, ce qui est suffisant pour la saison d'été. Dans le cas où, pendant les temps on n'assurerait pas leurs besoins en combustible, ils devront fermer leur automne.

Les chaussures de type unique C'est ce soir que partira pour la capitale la commission chargée de présider la commission des cordonniers de l'association des cordonniers des ministères de l'Economie et des Travaux publics qui ont été nommés à la suite des concours pour la fabrication d'un type unique de chaussures d'ordre du ministère susdit. La Commission remettra également un rapport sur la demande au gouvernement de l'utilité des couleurs de cuirs dont l'utilisation pour la fabrication de chaussures est autorisée. L'association préconise que le gouvernement entreprenne également la distribution des cuirs et de ce qui aurait pour effet une réduction certaine des prix.

La commission se compose de quatre membres et elle doit soumettre également au ministère 4 types de chaussures. Les spécialistes font remarquer que, par ailleurs, les chaussures de luxe rapportant beaucoup plus que les autres catégories ont disparu de la place de marché. Les cuirs utilisés pour leur confection ont été interdits. On recommande donc d'interdire la fabrication de chaussures de luxe.

La comédie aux cent actes divers

AUX SONS DU GRAMOPHONE

Un crime avait été perpétré le 4 avril 1941 au village Ömerli, de Çatalca. Des voisins, accourus au bruit d'un coup de fusil avaient trouvé le fermier Ali étendu sur le corps de sa femme qu'il venait d'assassiner tandis dans un coin de la pièce l'aiguille du gramophone grattait désespérément un disque qui continuait à tourner.

Arif a comparu devant le 2e tribunal des pénalités lourdes. Et il a fait ces douloureux aveux: — J'étais atteint d'une maladie que je croyais incurable. Nous nous aimions beaucoup avec ma femme. Elle me dit:

— Je ne te survivrai pas. Maintenant qu'il en est temps encore, je préfère mourir de ta main. Pendant que je mettais un disque au gramophone, prends ton fusil de chasse et tire sans crainte.

Elle fit comme elle avait dit, puis elle vint s'asseoir à mes côtés et elle plaça elle-même sur sa gorge l'arme aux deux canons. J'ai alors pressé la gachette en fermant les yeux.

Or, le plus tragique c'est que le sort a voulu que je guérissse, malgré ma douleur et mes regrets et je porte aujourd'hui le deuil d'un être incomparable et de mon existence désormais inutile.

On entendra au cours d'une prochaine audience les témoins qui viendront dire si les rapports d'Arif et de la défunte étaient aussi harmonieux que ce dernier le prétend et pouvaient justifier un épilogue aussi tragiquement romanesque.

FUGUE

La tranquille commune de Hayrabolu était troublée, ces temps derniers, par une série de faits de police. Une épicerie avait été cambriolée au village d'Alaenoglu. Quelques jours plus tard un épicier — encore! — au village de Büyükkarakarlı était réveillé en sursaut, par des bruits insolites et s'apercevait qu'on venait de lui voler outre divers effets, le revolver qu'il gardait dans un tiroir, à titre de précaution!

Ces menus faits, et d'autres semblables, avaient suscité une vive émotion dans toute la commune. On avait cru pouvoir établir une relation entre ces cambriolages répétés et la fuite de quatre détenus de la prison de Lüleburgaz, trois prévenus dont le procès était en cours et un criminel condamné à 2 ans et demi de prison. Les recherches furent dirigées dans ce sens.

Ces jours derniers, des gendarmes en patrouille ont eu la bonne fortune de surprendre les

quatre fugitifs aux abords du village Çöğürçü où ils campaient au bord de la rivière. Les quatre hommes se sont rendus sans aucune tentative de résistance. Et ils ont été fortement pressurés la population de la commune.

Avant-hier nuit, des agents de police ont fait leur ronde à Hasköy, virent tout d'un coup une grande flamme s'élever du toit d'une maisonnette portant le No. 94 de la rue Cami. Ils se précipitèrent dans la direction de cette maisonnette et constatèrent qu'elle était produite par un cabalet et appartenant à un certain Fatma. Ils précipitèrent dans la direction de cette maisonnette et constatèrent qu'elle était produite par un cabalet et appartenant à un certain Fatma. Ils précipitèrent dans la direction de cette maisonnette et constatèrent qu'elle était produite par un cabalet et appartenant à un certain Fatma.

Elle a avoué que pour se venger de la femme de Körali, demeurant également à Hasköy, au No. 1 de la rue Cami. Elle a avoué que pour se venger de la femme de Körali, demeurant également à Hasköy, au No. 1 de la rue Cami. Elle a avoué que pour se venger de la femme de Körali, demeurant également à Hasköy, au No. 1 de la rue Cami.

M. Baha Tevfik Tansel retrace, dans le «ten», un bref historique de l'Académie des Arts dont c'était hier le 60ième anniversaire la fondation. Il rapporte à ce propos le fait suivant:

Sous Abdül-Hamid, le ministre de l'Instruction Publique de l'époque avait toutes les intentions. On l'avait conduit dans des succès obtenus par le programme suivi, les succès obtenus par le programme suivi, les succès obtenus par le programme suivi. L'Excellence n'avait pas souffert de la silence commençant à inquiéter le moment de l'établissement. Finalement, au moment de l'établissement, le ministre rompit son long silence et dit simplement, au directeur de l'établissement éberlué:

— Demain, tu me feras le plaisir de faire quelques mètres de toile et d'habiller de décente toutes ces statues nues. C'est une

Le Xe anniversaire de l'Association de la Langue turque

Ankara, 11 A.A. — Du secrétariat général de l'Association de la langue turque :

Aujourd'hui, c'est le dixième anniversaire de la fondation de l'association de la langue turque.

Le Grand Atatürk, qui sauva le turquisme du danger le plus épouvantable de l'histoire et qui créa, sur les ruines d'un empire en décrépitude, une République nationale vigoureuse et fraîche, avait, parmi ses révolutions successives entreprises dans la voie de la nouvelle existence du pays, mis la main aujourd'hui sur l'affaire de la langue.

En ce jour anniversaire, l'association qui travaille dans la voie ouverte par le Grand Libérateur Turc et ranimée d'une façon sans pareille par notre Chef National et notre bien-aimé Président de la République İsmet İnönü met à profit cette occasion pour formuler ses souhaits pour le repos de la grande âme d'Atatürk et s'incliner avec des sentiments de respect et d'amour infinis devant la haute personnalité d'İnönü et présenter les félicitations sincères à la nation turque et à tous les philologues du pays.

Nous avions pensé à l'occasion de ce deuxième anniversaire étaler aux yeux de nos concitoyens les diffusions linguistiques et les modèles de travail effectués depuis la révolution alphabétique jusqu'à présent. Cette exposition qui englobera les manuscrits de 14 ans et tous les affaires concernant la langue turque sera ouverte le 10 août 1942 en même temps que le IV^e congrès turc.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2^{ème} page)

mais qui a été de très bon augure pour les forces de l'Axe, jusqu'au 1^{er} juillet, les Anglais n'avaient pas pu ou n'avaient pas voulu s'arrêter sur aucune position ; depuis le 1^{er} juillet, ils se cramponnent à l'Ouest d'Alexandrie à El-Alamein. Telle est la réalité. Et elle s'est produite alors que l'on s'attendait à voir, d'un moment à l'autre, le maréchal Rommel faire une entrée triomphale à Alexandrie. Nombreux sont, dans l'histoire, les exemples de pareils redressements opérés au moment le plus critique : la Marne, Verdun, la résistance italienne sur la Piave, contre l'offensive germano-austro-hongroise ; la résistance des alliés au printemps de 1918 ; la résistance des Polonais sur la Vistule, qui a sauvé Varsovie, durant l'été de 1920 ; l'épopée turque de la Sakarya.

Mais comme nous le disions l'autre jour, Rommel n'est pas homme à se laisser décourager par un insuccès. Son audace et son obstination l'induiront à tenter un nouvel effort, à moins qu'il ne se rende compte que l'adversaire étant renforcé plus rapidement et plus abondamment que lui-même, cela ne lui servirait à rien de forcer la défense d'El-Alamein. Et alors, il retirera son armée qu'il ne voudra pas faire rôtir inutilement en plein désert.

Ce n'est qu'alors que le danger, qui frappe à la porte d'Alexandrie et du canal de Suez, sera conjuré.

M. Hüseyin Cahit Yalçın prophétise, dans le «Yeni Sabah», que leurs préparatifs gigantesques assureront aux Alliés de brillantes victoires sur les champs de bataille. «Cela, affirme-t-il, n'est qu'une question de temps.» Et de foi, ajouterons-nous.

M. Asım Üs consacre son article de fond du «Vakit» aux deux nouveaux ministres du cabinet Saracoğlu.

M. Yunus Nadi enregistre dans le «Cümhuriyet» et la «République» l'accueil fait au nouveau cabinet, à l'étranger.

viation britannique a perdu 223 avions dont vingt-sept ont été abattus par des unités de la marine de guerre allemande. Pendant la même période 54 de nos avions ont été perdus dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Pendant la nuit un seul avion ennemi lâcha des bombes sur un endroit de la côte méridionale de l'Angleterre. Il y eut des dégâts légers ; aucune victime n'a été signalée.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Avant l'aube du 10 juillet, nos troupes attaquèrent dans le secteur septentrional et au cours de la journée effectuèrent une avance limitée, d'environ 8 kilomètres en direction de l'ouest, le long de la voie ferrée menant à El-Alamein. Un certain nombre de prisonniers furent faits et d'autres pertes et dégâts furent infligés à l'ennemi.

Dans le secteur méridional les forces ennemies qui se dirigeaient vers l'Est furent attaquées par nos colonnes, qui détruisirent plusieurs chars d'assaut ennemis.

Nos chasseurs furent également actifs pour attaquer les emplacements des canons dans la région d'El-Alamein. De grandes formations de bombardiers ennemis avec escorte, furent rencontrés et au moins 8 chasseurs «axis» furent abattus et beaucoup d'autre endommagés.

Au cours des attaques sur des terrains d'atterrissage ennemis dans la région d'El-Daba, au moins 2 avions ennemis furent détruits au sol. Pendant la nuit du 9 au 10 juillet, nos bombardiers moyens et nos avions navals attaquèrent les navires «axis», enregistrant 2 coups directs sur un destroyer italien et 2 autres coups sur un navire marchand de 5.000 tonnes.

Une activité aérienne ennemie de grande envergure eut lieu au-dessus de Malte pendant l'après-midi du 9 juillet et hier nos chasseurs abattirent 19 avions ennemis. Par suite des opérations mentionnées ci-dessus, 13 de nos avions ne rentrèrent pas.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 12-A.A.— Communiqué soviétique de minuit :

Dans le secteur de Voronège les combats continuent, au centre, à Kanteirova et, au sud, à Lisitchanka.

Les Figaros seront pourvus

Il était devenu à peu près impossible, depuis quelque temps, de trouver sur le marché des tondeuses et des machines à couper les cheveux des numéros zéro, un deux et trois. A la suite d'une démarche de l'Association professionnelle intéressée, ces machines ont pu être assurées aux coiffeurs. La distribution en aura lieu dans le courant de la semaine prochaine. L'association procédera également à une distribution parmi ses membres de peignes, de blaireaux, etc...

Sahibi : G. PRIMİ

Umumi Neşriyat Mürdürü :

CEMİL SİUFİ

Münakass Mathnası

Galata, Gümüş Sokak No 57.

qu'à présent, nous avons, au cours de ces combats, fait 88.689 prisonniers et capturé ou détruit 1.007 chars blindés et 1.688 canons ainsi qu'une quantité innombrable d'autres armes et engins de guerre ; 540 avions ont été abattus. Le nombre des prisonniers et les chiffres du butin augmentent encore continuellement. Les 390 chars soviétiques détruits lors des attaques ennemies dans l'espace au nord et au nord-ouest d'Orel ne sont pas contenus dans ces chiffres. La poursuite sans relâche de l'ennemi continue.

De jour, la Luftwaffe a arrosé de bombes les installations portuaires sur la côte caucasienne et celle de la mer d'Azov, et elle a poursuivi ses attaques destructrices contre les colonnes ennemies qui se retirent, les passages de rivières et les communications de renfort.

Au nord et au nord-ouest d'Orel, l'ennemi n'a attaqué qu'avec des forces assez faibles après ses lourdes pertes des derniers jours. Ces attaques ont été repoussées. Nos contre-attaques ont remporté des succès.

Les forces ennemies encerclées dans l'espace au sud de Rechew (Rjew) continuent d'être pilonnées davantage. Leur force de résistance est en partie brisée. Des essais de sortie par des groupes ennemis isolés ont échoué.

Sur le front de Volchov, des attaques des Soviétiques appuyées par des chars blindés ont échoué en partie dans des combats acharnés corps à corps. Des percées isolées ont été liquidées par des contre-attaques au cours desquelles dix-neuf chars ennemis ont été mis hors de combat.

L'artillerie très lourde de l'armée de terre a effectué avec de bons résultats des tirs contre des installations d'importance militaire à Léninegrad.

Dans le golfe de Finlande des unités de l'armée finnoise ont fait échouer en deux jours de durs combats une attaque ennemie contre l'île Semeri.

De légères unités navales allemandes ont une part dans ce succès. Elles ont dispersé dans un combat d'artillerie des embarcations soviétiques portant de l'artillerie et des transports, débarqué des troupes de choc et fait un certain nombre de prisonniers.

A la pointe nord, la Luftwaffe a bombardé des positions ennemies d'infanterie et d'artillerie dans la presqu'île des Pêcheurs. Dans l'Océan glacial deux bateaux ennemis déplaçant ensemble treize mille tonnes, un contre-torpilleur et un bateau de surveillance ont été détruits par des bombes dans ce but. En outre, la Luftwaffe a coulé dans la baie de Kola un navire marchand ennemi de six mille tonnes.

L'aviation soviétique a perdu hier 94 avions. Sept de nos propres avions sont portés manquants.

En Egypte, de violents combats sont en cours dans le secteur d'El-Alamein. De fortes attaques britanniques contre le centre et la partie nord du front germano-italien ont été repoussées. Dans le secteur sud l'ennemi a été rejeté par une attaque par surprise des troupes allemandes et italiennes.

D'importantes forces aériennes ont appuyé les opérations sur tout le front, attaqué des dépôts de matériel et des rassemblements de véhicules à moteur et abattu dans des combats aériens 33 avions britanniques. Des attaques aériennes contre les aérodromes de Malte ont provoqué à nouveau des destructions.

Des chasseurs d'escorte ont abattu douze avions britanniques.

Entre le 27 juin et le 9 juillet, l'a-

COMMUNIQUE ITALIEN

combats dans la zone d'El-Alamein. — Attaques anglaises au centre et arrêtées au Nord. — Dans le secteur du Sud, les Britanniques contraints de se replier. — Activité aérienne. — 33 appareils anglais abattus en Afrique et sur Malte

11 A. A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

Violents combats se rallument dans la zone d'El-Alamein. De fortes attaques furent nettement arrêtées au centre du défilé au nord, où la situation fut particulièrement

difficile. Dans le secteur méridional, les troupes de l'Axe, attaquées par surprise, obligèrent l'ennemi à se replier sensiblement.

L'aviation italienne et allemande appuie largement les opérations terrestres. Notre cinquantième régiment aérien, opérant sur l'arrière de nos positions, bombarde et mitraille les dépôts de matériel et les concentrations d'auto-véhicules provoquant des explosions et des incendies.

Au cours de nombreux engagements, nos coups furent infligés à la colonne ennemie qui perdit 33 appareils, dont 16 par les chasseurs allemands.

Les aérodromes de Malte furent attaqués de jour et de nuit par des formations de bombardiers, qui en endommagèrent sérieusement les installations. Nos chasseurs d'escorte abattirent 12 avions britanniques ; 3 de nos appareils ne rentrèrent pas des opérations de la journée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

la bataille d'anéantissement à l'ouest du Don. — Chiffres importants des prisonniers et du butin. — La destruction graduelle des forces encerclées. — Coup de main soviétique contre l'île Someri déjoué. — Violents combats en Egypte. — Bilan aérien de la lutte contre la Grande-Bretagne

Berlin, 11. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Comme il a été annoncé précédemment, un communiqué spécial des troupes allemandes et allemandes secondées par l'armée aérienne, ont battu l'ennemi au cours des opérations d'attaque à l'ouest du Don, entre le 28 juin et le 1^{er} juillet, d'une façon «anéantissante».

Après la prise de Voronège, le 7 juillet, le Don a été atteint au sud de la ville, sur une largeur de front de 350 kilomètres et plusieurs têtes de pont ont été prises de l'autre côté du fleuve. Entre ce front sur le Don et les villes de Kharkov et de Kursk, les troupes allemandes menacées et actuellement à 100 kilomètres à l'arrière, il y a plus d'effectif ennemi digne d'être mentionné.

Après les informations reçues, jus-

Plutarque ne ment plus...

(Suite de la 1ère page)

Pierrefeu, Plutarque ne ment plus.

Et du moment que nous venons de délivrer ici un brevet de véracité aux communiqués officiels, essayons de résumer la situation actuelle sur le front de l'Est, telle qu'elle apparaît notamment à travers le communiqué d'hier du Grand Quartier-général allemand.

Le commandement supérieur soviétique, en prévision de la grande offensive allemande, avait conclu qu'elle se produirait sur l'un des trois secteurs principaux suivants: Rostov, Moscou, Leningrad. Prévision logique basée sur l'importance intrinsèque des trois secteurs et sur les données géographiques et stratégiques les plus sérieuses. Il avait organisé en conséquence trois zones défensives puissantes en y accumulant tous les moyens qui auraient permis d'infliger aux forces allemandes un effort sanglant, coûteux en hommes et en matériel.

Cette tactique cadrait parfaitement avec la tactique générale des Anglo-Saxons qui — M. Churchill nous l'a répété récemment encore — est d'épuiser l'adversaire, de gagner du temps en vue de l'action des Démocraties prévue pour 1943.

Or, les Allemands, au lieu d'attaquer sur l'un des trois secteurs prévus ou sur les trois à la fois, ont déclenché leur offensive en un secteur intermédiaire, à peu près à mi-chemin entre Rostov et Moscou, plus précisément au Sud d'Orel et au Nord de Vorochilovgrad. Les mouvements et la concentration des troupes d'attaque s'étaient opérés entièrement de nuit, et à la faveur des couverts qui abondent dans la zone. Des opérations de diversion menées avec art et même, affirme-t-on, une utilisation singulièrement habile du brouillard artificiel, ont permis de masquer tous les préparatifs de l'attaque. Si bien que lorsque le maréchal Timochenko s'aperçut des intentions du commandement adverse, il était trop tard pour tenter de les déjouer.

Comme toutefois le maréchal soviétique est homme de ressources, tout en ordonnant à ses troupes exposées à l'attaque frontale ennemie de résister à outrance, il a esquissé un mouvement de diversion dans le secteur d'Orel, sur les flancs de la masse cuirassée allemande qui avançait vers l'Est. Il faut croire que l'Etat-major allemand avait prévu ce mouvement. Le communiqué allemand d'hier nous décrit l'échec sanglant subi par ces attaques soviétiques menées avec ténacité, pendant plusieurs jours.

C'est alors que, voyant le danger d'un encerclement de ses troupes dans de nouvelles «poches» qui auraient pu leur être fatales, le maréchal Timochenko leur a donné l'ordre de retraite générale.

Nous assistons maintenant à une course de vitesse entre les armées soviétiques du secteur du Sud en retraite précipitée et la masse motorisée de leurs poursuivants, — précédée par l'aviation qui joue, en l'occurrence, avec une efficacité singulièrement meurtrière, le rôle dévolu à la cavalerie dans les guerres d'autrefois.

Il reste à savoir dans quelle mesure les forces soviétiques pourront échapper à leurs poursuivants implacables, dans quelle mesure aussi elles seront obligées d'abandonner sur le terrain leur matériel lourd. Les données fournies par le communiqué allemand d'hier en ce qui a trait aux prisonniers et au butin capturés sont, à cet égard, particulièrement suggestives.

G. PRIMI

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 12. — AA. — Les appareils allemands bombardèrent ce matin de bonne heure un point de la côte est d'Angleterre faisant, d'après les premiers renseignements, peu de dégâts.

LA VIE SPORTIVE

TENNIS

Koch et Eggert en finale

Les deux as de tennis allemands, Koch et Eggert, se sont taillés hier de superbes succès au cours des demi-finales du grand tournoi organisé sur les courts du « Dagçilik Klübü » au Taksim. Un nombreux et sélect public suivit les matches. Nous avons remarqué entre autres S. E. M. Franz von Papen, ambassadeur du Reich en Turquie.

La première demi-finale du simple hommes mit au prises Eggert et le meilleur spécialiste turc Fehmi. Ce dernier, sans se laisser impressionner par la classe de son adversaire, se dépensa sans compter et vendit chèrement sa peau. Le match dura environ 35 minutes ce qui montre l'ardeur de la lutte. Fehmi, prenant un bon départ, enleva, à la surprise générale, le premier set. C'est d'ailleurs le seul que les Allemands aient perdu au cours des deux tournois qu'ils ont disputés en Turquie. Mais Eggert, émoussé par cet insuccès initial, déploya un jeu de toute beauté et enleva, malgré la farouche résistance du champion du Turquie, les trois sets suivants et le match réalisant le score de 3/6, 6/3, 6/2, 6/2.

Le fameux Dr Koch est décidément trop fort pour les tennismen locaux. Sans coup férir, avec le sourire, pourrait-on dire, il pulvérisa Nizan, l'écrasant en trois matches nettes : 6/0, 6/1, 6/0. Les drives, les smashers, les services, les lobs de Koch furent très applaudis par les spectateurs tout médusés devant une pareille virtuosité. Aujourd'hui Koch rencontrera en finale Eggert et il est certain qu'il le battra assez aisément.

En double, Koch-Eggert triomphèrent de Suad-Kris en deux sets : 6/2, 6/2, dominant tout le long de la partie. La meilleure équipe turque Hasan-Fehmi se qualifia pour la finale du double en faisant mordre la poussière à Semih Benjamin par 6/8, 6/2, 6/2.

Ainsi donc les finales d'aujourd'hui sont l'exacte répétition de celles du grand tournoi de la capitale. Leur seul intérêt consiste à savoir si Fehmi-Hasan réaliseront une meilleure performance, au double, qu'il y a une huitaine. Quant à la partie Koch-Eggert, elle s'annonce comme un régal de beau jeu.

Catroux limogé...

Du Radio Journal d'Ankara :

La Radio allemande a annoncé, dans son émission en langue arabe, que le général Catroux, commandant de l'armée française « libre » en Syrie, aurait été relevé de sa charge. Suivant la Radio la raison de cette mesure serait que le général aurait voulu s'opposer à l'immigration accrue des Juifs ces jours derniers, en Syrie et en Palestine.

La chasse aux agents "allemands" en Iran

Londres, 12 AA. — La police a arrêté trois agents allemands. Ils se cachaient depuis trois mois. L'un d'entre eux était sur le point de gagner la frontière. Travestis en Persans ils faisaient de la propagande contre les alliés. On a arrêté aussi deux Allemandes mariées à des Iraniens.

Du papier pour les confiseurs

Une distribution de papier blanc et de couleur a eu lieu, par les soins de leur association professionnelle, aux confiseurs qui fabriquent des fondants et bonbons divers. Une autre distribution suivra, dès que l'union des marchands de papier aura reçu de nouveaux contingents de marchandise.

Le pays des Cosaques du Don

La région où se déroulent actuellement les combats acharnés dont dépend le sort de tout le front soviétique méridional était primitivement occupée par les Turcs ou, si l'on préfère l'appellation généralement répandue et d'ailleurs inexacte, les Tatares. Des colons russes chassèrent graduellement les anciens maîtres du pays, s'établirent sur leurs terres et formèrent ainsi ces belliqueuses tribus des Cosaques du Don qui jouirent longtemps d'une véritable autonomie. En 1570, après la campagne des Turcs contre Astrakhan, les Cosaques du Don établirent leur capitale à Tcherkask, qui n'est à 60 verstes de la forteresse d'Azof. Ils servirent alors véritablement de boulevard à la Russie. L'an 1579 vit pour la première fois des Cosaques du Don dans les armées russes. Depuis cette époque, ils ont été très utiles à la Russie par leur bravoure.

Les deux Tcherkask

Cette ancienne capitale des cosaques du Don, Staroi-Tcherkask était bâtie sur des pieux, dans un marais, au bord du Don qui, sortant d'un bras du fleuve nommé Aksai, va s'y réunir de nouveau non loin de la ville, ce qui fait que celle-ci était en quelque sorte sur une île. Aussi était-elle malsaine, parce que le fleuve qui déborde tous les ans l'inondait tout entière à l'exception de l'emplacement qu'occupait la cathédrale. Alors, on ne communiquait plus d'une maison à l'autre qu'un bateau. Cette inondation dura jusqu'à la fin de juin. Les Cosaques aimèrent ce séjour et ne s'établirent que lentement à Novo-Tcherkask. Celle-ci est bâtie depuis 1816; elle était à environ 4 lieues de la précédente, sur la rive droite de l'Aksai et sur les bords de la petite rivière Tourlof, qui s'y jette Rostov a définitivement supplanté cette ville, avec ses 510.000 habitants. Voronège en a 327.000.

Du lac Ivanof à la mer d'Azof

Le pays présente une plaine immense sans la moindre colline. Il renferme nombre de terres aussi fertiles que l'Ukraine dont il est le prolongement vers l'Est. Mais en général, le sol est maigre.

Le Don (Duna, en tatar, tongoul en kalmouk ; don ou doun est le nom général de l'eau en ossète, dialecte persan) sorti du lac Ivanof, coule d'abord à travers un pays de collines fertiles jusqu'à Voronège.

Là, jusqu'au confluent du Donetz, ou petit Don, il a des falaises de craie à gauche et, plus bas, il entre dans une plaine monotone. Ni chutes, ni rochers n'interrompent son cours. Quoiqu'il ait, en hiver, 6 à 7 pieds de profondeur, il couvre à peine, en été, les bancs sablonneux de 2 pieds.

Il reçoit de la steppe caspienne le Manytch, dont les eaux presque stagnantes semblent marquer l'emplacement d'un ancien détroit entre la mer Caspienne et la mer d'Azof.

Cette dernière, plus exactement appelée par les Anciens les Marais Méotides n'est elle-même qu'un lac marécageux formé par les eaux du Don et quelques autres rivières, sur un bas fond sablonneux et en quelques endroits fangeux.

L'oeuvre d'industrialisation

Longtemps, les habitants négligèrent à tel point l'agriculture qu'il y avait entre les villages de vastes terrains en jachère dont le premier venu pouvait prendre possession. Le bétail fournissait à l'indigent et fier cosaque les premiers besoins de la vie. La pêche était, après l'élevage, sa principale ressource ; il exportait du poisson et du caviar.

Depuis quelque vingt ans, les bases de cette économie patriarcale ont été modifiées radicalement. La culture a été intensifiée sur ces terres, notamment celle de la betterave qui, dans les régions de Kursk et de Voronège, four-

M. Laval reçoit le chargé d'affaires des Etats-Unis

Vichy 12. AA. — Le président du conseil, M. Laval, a reçu le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Tuck, et avec lui un long entretien.

La culture du tabac sera étendue en Grèce

Vichy, 11 A.A. — Suivant des nouvelles d'Athènes, le gouvernement grec a décidé d'étendre la culture des terrains réservés à la culture du tabac.

Les Allemands avancent en URSS sur trois directions

(Suite de la première page) ques, coïncés entre Oskal et cours supérieurs des Aidar, Barkev et Kalitwa, une situation des plus reuses.

Les lignes bolchéviques constamment vers l'Est et les naissances de la Luftwaffe tentent derrière ce front aucun ce de renfort en marche, revanche, une longue colonne réfugiés civils.

Emboutillage indescriptible

Dans tout le secteur de Kharkov, le repli soviétique père dans cette direction. Les pes russes arrivées sur le front tant l'impossibilité de le refluent vers le Donetz et de gagner la ligne de Voronograd-Rostov.

L'embouteillage russe entre et le Don serait indescriptible. Pendant ce temps la « Werm » avancerait rapidement à l'est en direction de Stalingrad.

Les informations russes

Un nouvel engin russe fit son tion dans la bataille. Il s'agit d'un de quarante tonnes muni d'un vent et composé de deux plaques acier très résistant, disposées en de navire sous un angle très qui réduit l'efficacité du tir des adversaires.

Dans les autres secteurs du signal de source soviétique que combats acharnés se poursuivent secteur du front de Kalinine où les allemands attaquent sans arrêt avec chars et l'infanterie.

Par contre au nord est de les on les mêmes informations, mands se tiennent sur la défensive.

Contraint à la retraite générale front sud, il semble que le commandement soviétique place ses espoirs dans l'armée de Jukov et également compte sur la ceinture de fortifications que Staline fit entre Ostov et le Volga pour le Caucase.

nissait une fraction importante du tingent utilisé par la puissante industrie sucrière d'Ukraine. Des découvertes récemment Kurks avaient commencé à être

Vorochilograd est une des zones rurgiques importantes de l'URSS, et sède aussi l'une de ses plus grandes briques de locomotives. Les choue synthétique, parmi beaucoup d'autres, le caractère d'une zone industrielle.